



**Université
de Lille**

Université de Lille

Faculté des Sciences Juridiques, Politiques et Sociales

Première année de Master de Science Politique

**Les entrepreneurs issus de l'immigration maghrébine à
l'épreuve de l'espace urbain : Le cas lillois de la rue Jules
Guesde**

Mémoire préparé sous la direction de Monsieur Karim Souanef

Présenté et soutenu par Loubna Ourais

Année universitaire 2021/2022

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de mémoire Monsieur Karim Souanef, pour son implication dans ce mémoire, son soutien et ses conseils précieux ainsi que sa disponibilité tout au long de la conception de ce travail de recherche.

Je remercie particulièrement mes enquêtés qui ont bien voulu me consacrer leur temps et qui m'ont permis d'enrichir ma réflexion grâce à leurs propos.

Je dois aussi un remerciement à mes parents, mes sœurs qui m'ont toujours soutenu et encouragé tout au long de mes études et qui ont toujours cru en moi. Merci pour tout, j'espère que ce travail sera à la hauteur de vos attentes.

Table des matières :

Introduction.....	6
I. L'influence de l'espace urbain sur l'activité des entrepreneurs	14
A. La rue Jules Guesde ou un espace stigmatisé	14
1. La rivalité entre les deux groupes établis et marginaux : Les entrepreneurs et les dealers.....	14
2. Les effets de la rue sur le commerce et les entrepreneurs.....	16
B. La spatialisation des commerces dans la rue Jules Guesde : un espace de commerce par excellence.....	19
1. Le choix de la rue Jules Guesde, une logique de proximité avec la clientèle ?...21	
2. L'organisation spatiale de la rue Jules Guesde.....	23
II- Le système de valeurs des entrepreneurs issus de l'immigration.....	26
A. Itinéraires des entrepreneurs de la rue Jules Guesde	27
1. Trajectoire socio-professionnelle des entrepreneurs.....	28
2. La création d'entreprise ou le phénomène d'ascension sociale : du salarié au travailleur indépendant	32
B. Le capital social des entrepreneurs issus de l'immigration de première génération.	35

1. L'importance des relations personnelles pour les entrepreneurs issus de l'immigration.....	35
2. La manifestation de la religion dans le commerce dit "maghrébin".....	38
Conclusion.....	41
Bibliographie.....	43
Annexes.....	44

Introduction

« Qui dit boutique étrangère dit aussi marque sur la ville. C'est parce qu'il est impressionné par le clignotement des multiples idéogrammes au néon et le nombre des restaurants et des épiceries vendant des produits asiatiques que le passant conclut, lorsqu'il sort du métro Belleville, à Paris, qu'il se trouve au cœur d'un « quartier chinois ». Les immigrants se regroupent-ils dans les mêmes lieux pour ouvrir boutique ? Contribuent-ils à la genèse de quartiers d'immigration ? La place des étrangers dans le monde de l'entreprise suscite aussi bon nombre de fantasmes. Pour les uns, ils feraient de l'ombre aux commerçants français, pour les autres, ils se spécialiseraient, au contraire, dans des « niches économiques ». Innovations commerciales, nouveaux produits, concurrence, quels ont été les effets de l'installation d'immigrants dans la boutique ? [...] La boutique étrangère est multiforme. Mais, si elle ne se prête qu'avec difficulté à toute volonté de catégorisation sociale, économique, politique ou nationale, elle se définit en revanche par un statut : l'indépendance. Revendiquée comme moteur du choix professionnel, l'indépendance acquiert volontiers le statut de valeur enviable et enviée. Ceux qui la préfèrent aux contraintes de la position d'employé, à l'assujettissement à un patron, lui reconnaissent la vertu principale, idéologiquement marquée, d'une grande liberté. Projet idéal, qualité de vie, l'indépendance constituerait une condition nécessairement souhaitée voire souhaitable. Cette aspiration, réelle ou supposée, constitue pour une part le ciment social du monde de la boutique.¹ »

Claire Zalc, historienne de l'immigration s'intéresse dans son livre à la trajectoire des immigrés de la première génération qui ont connu une ascension sociale grâce aux entreprises ou commerces (petite entreprise). Elle montre la variété des moyens par lesquels les immigrants entrent dans le monde du petit commerce². L'ouvrage porte un regard nouveau sur le rapport entre immigration et travail. Jusque-là, il était surtout étudié sous le prisme de l'usine et du monde

¹ Claire Zalc, *Melting shops. Une histoire des commerçants étrangers en France*, Paris, Perrin, 2010, 330p.

² Idem.

ouvrier, ³. Ici, elle se focalise sur les entrepreneurs issus de l'immigration et leurs rapports avec l'économie et l'urbanisme.

D'après le sociologue Rached Ben Khalifa, « Ce dynamisme qui se crée dans les grandes métropoles n'est plus l'apanage de la bourgeoisie européenne, traditionnellement novatrice et innovatrice dans le monde du commerce et de l'industrie. Une nouvelle catégorie d'entrepreneurs entre désormais en scène : les immigrés maghrébins »⁴. Ce constat est à mettre en parallèle avec l'étude de la direction de l'Animation de la recherche, des Études et des Statistiques (DARES). Montrant que les personnes d'origine supposée maghrébine subissent des discriminations à l'embauche. Afin de les contourner, ces personnes se tournent vers l'entrepreneuriat comme moyen permettant d'entrer facilement sur le marché du travail. Cette tendance est confirmée par l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) : « D'après l'enquête SINE, un créateur d'entreprise sur dix en 2002 est étranger. Qu'il soit français ou étranger, le profil du créateur d'entreprise ne varie guère : un homme le plus souvent, actif occupé d'une quarantaine d'années. En revanche, la pérennité de l'entreprise reste moins assurée lorsque le créateur n'est pas français. [...] La création d'entreprise constitue une voie privilégiée d'insertion économique pour des populations qui connaissent des difficultés renforcées d'accès à l'emploi. [...] Les deux tiers des projets portés par les immigrés ne se différencient en rien (nature de l'activité, public visé, fournisseurs, financement) du tout-venant. Ils créent davantage dans le commerce et entreprennent moins dans les services... »⁵.

L'implantation des entreprises et des commerces des personnes issues de l'immigration dans l'espace urbain est caractérisée par une homogénéité sociale. D'après Oliver Frey « *Le paradigme fondateur de la sociologie urbaine est encore et toujours actuel : les structures sociales et sociétales ne peuvent être vraiment analysées et représentées que dans leur lien avec les données spatiales.*

3 Bougarel Xavier, Diallo Philippe. Les travailleurs musulmans à Renault-Billancourt : le repli. In: Revue européenne des migrations internationales, vol. 7, n°3, 1991. pp. 77-90

4 Rached Ben Khalifa. Les entrepreneurs issus de l'immigration maghrébine dans la métropole parisienne : tendances associatives, perspectives d'évolution et activités économiques avec le pays d'origine. Sociologie. Conservatoire national des arts et métiers - CNAM, 2012. Français.

5 Les créateurs d'entreprises issus de l'immigration, Insee Institut National de la Statistique et des Études Économiques Direction Régionale de Lorraine N°90, 2007

Les catégories centrales et les méthodes pour décrire l'emboîtement spatial des structures et des relations sociales évoluent donc avec les bouleversements actuels [...] La sociologie urbaine, avec ses descriptions et ses analyses de l'évolution de l'habitat, est sollicitée par les discours de politique sociale axés sur la pratique. » Olivier Frey définit le concept de milieu urbain comme un groupe social très homogène sur le plan social et culturel, avec des habitudes et des idéaux similaires. Le groupe social est associé à certaines zones et à certains quartiers, et il possède des données, des structures physiques et matérielles distinctes.⁶

Mon actuel objet de recherche consiste à comprendre comment la petite entreprise façonne la vie de ces entrepreneurs et comment ils s'installent dans des espaces territoriaux. Ces espaces impactent d'une façon ou d'une autre l'activité commerciale de ces personnes.

Analyser l'espace commercial implanté dans une rue spécifique a pour but de montrer le rôle économique et sociale des commerces surtout dans un quartier populaire. Notre analyse dépasse le constat qui affirme l'existence de commerces strictement « communautaires » dans un espace caractérisé par homogénéité sociale. Puisque derrière ces commerces, on découvre des mécanismes plus complexes comme des modes de socialisation particulière, des valeurs communes.

Pour Pierre Gilbert, les classes populaires sont définies par un groupe dont les opportunités de carrière et de vie sont semblables et restreintes. Ces acteurs dominent l'espace social, économique et symbolique, ils sont marqués par leurs sociabilités, leurs valeurs communes en termes de « culture », de « modes de vie » et de l'appartenance à des « mondes culturels séparés ou ségrégués. »⁷

L'appropriation de l'espace public urbain (rue, place...) vient de la familiarité des individus avec l'espace ou le lieu dans lequel ils se permettent de créer des formes de privatisation dans cet

⁶ Olivier Frey, *Sociologie urbaine ou sociologie de l'espace ? Le concept de milieu urbain*, 2012

⁷ Pierre Gilbert, *Les nouvelles classes populaires*, Recensé : Yasmine Siblot, Marie Cartier, Isabelle Coutant, Olivier Masclat et Nicolas Renahy, *Sociologie des classes populaires contemporaines*, Paris, Armand Colin, 2015. La vie des idées, publié le 16 novembre 2016

environnement. Pour comprendre les modes d'interaction dans ces espaces, la sociologie urbaine étudie les multiples aspects de la vie sociale. ⁸

Au croisement de la sociologie économique/urbaine et des études sur l'immigration

Premièrement, ce mémoire s'inspire de travaux de sociologie économique portant sur l'immigration. Mohamed Madoui a travaillé sur les PME et l'entrepreneuriat des pays du Maghreb et des Français issus de l'immigration maghrébine en France. On porte un intérêt particulier concernant ses travaux sur le contexte socio-économique et conditions d'émergence de l'entrepreneuriat migrant. Ses travaux tentent de se distancier de ce qui a été beaucoup étudié dans la littérature : effets de quartier, cités, ghetto, islam... pour se concentrer sur un aspect plus attrayant : l'économie.⁹ Il montre notamment que les personnes issues de l'immigration maghrébine se lancent dans la création d'entreprises afin d'échapper à la discrimination dans le marché du travail.

Dans un autre registre, Hicham Benaïssa s'intéresse aux transformations économiques, sociales et religieuses des entrepreneurs musulmans en France, dont la grande majorité est issue des classes populaires. Globalement, ses travaux portent sur l'implantation de l'islam dans le monde du travail en France. Dans son article « Islam et capitalisme. Les entrepreneurs musulmans en France » il analyse le profil des entrepreneurs musulmans et leur rapport à l'économie et au capitalisme.

D'après Durkheim, expliquer la sociologie, c'est remonter au passé, pour lui tout phénomène social est le résultat d'un processus de composition dans lequel de nouveaux éléments s'ajoutent progressivement aux éléments préexistants¹⁰. Évoquer l'histoire est donc indispensable

⁸ Marchal, Hervé, et Jean-Marc Stébé. Les grandes questions sur la ville et l'urbain. Presses Universitaires de France, 2014

⁹ « Note de lecture », Migrations Société, vol. 123-124, no. 3-4, 2009, pp. 365-367.

¹⁰ Massimo Borlandi, « Sociologie et histoire : la contribution de Durkheim », Revue européenne des sciences sociales, 2017, 83-104.

pour étudier le phénomène de l'immigration professionnelle. Dans ce cadre certains travaux d'histoire retiennent mon attention, notamment le livre de Claire Zalc « Melting Shops Une histoire des commerçants étrangers en France » qui s'intéresse à l'histoire de l'entrepreneuriat et l'immigration. Zalc développe un travail d'historisation de la politique de gestion de l'immigration qui commence par les travailleurs immigrés pour enfin comprendre la progressive stigmatisation des entrepreneurs étrangers.

Troisièmement, les travaux de sociologie urbaine sont importants dans cette étude pour comprendre les interactions entre les entrepreneurs et leur environnement. Il est important de mobiliser Pierre Gilbert et notamment son travail de recherche « Les classes populaires à l'épreuve de la rénovation urbaine : transformations spatiales et changement social dans une cité HLM. » ou il explique comment des classes populaires, ont pour principal impact une accentuation de la hiérarchisation interne et de la logique de différenciation au sein de l'espace local.

L'école sociologique Chicago est indispensable dans la sociologie urbaine, on va s'intéresser aux nombreux ouvrages de cette dernière ; notamment « The City » de Ernest Burgess, Robert E. Park. Pour les deux auteurs, le cœur urbain de la ville de Chicago représente un lieu de travail et de vie. C'est également un espace dans lequel différentes personnes interagissent les unes avec les autres et, en fait, forment un seul organisme. En examinant attentivement la forme urbaine et les processus qui s'y déroulent, les sociologues de Chicago ont déterminé les dépendances biotiques et culturelles entre les personnes, pour eux tous ces espaces existaient autour d'un noyau collectif.

Le livre « Le quartier. Enjeux scientifiques, actions politiques et pratiques sociales » qui s'intéresse à la question des « effets de quartier », ou le quartier est analysé comme lieu de socialisation ou comme référent identitaire. Cet ouvrage nous permet de bien comprendre la notion de « quartier » dans un angle social, urbain et politique et ses effets sur ses habitants, et comment les structures sociales ont un impact sur les parcours sociaux et les comportements des individus.¹¹ On s'intéresse aussi à la sociologie du travail des classes populaires avec « La ville vue d'en bas » du collectif Rosa Bonheur qui s'intéresse aux thématiques des classes sociales, du travail et de

¹¹ Faure, S. AUTHIER (Jean-Yves), BACQUÉ (Marie-Hélène), GUÉRIN -PACE (France), dir., Le Quartier. Enjeux scientifiques, actions politiques et pratiques sociales, Paris, La Découverte, Coll. « Recherches », Politix, 2007.

l'espace urbain. Cet ouvrage est important dans le sens où il analyse de l'espace urbain pour appréhender la constitution, la structuration et l'évolution des catégories populaires.¹²

Notre recherche s'intéressera aux créateurs d'entreprise issus de l'immigration et sur comment ces entrepreneurs créent leurs entreprises. Le groupe social étudié sont donc *les entrepreneurs issus de l'immigration maghrébine*, le choix de cette nomination s'explique par le fait que ces acteurs ont tous acquis la nationalité française ce qui fait d'eux des Français issus de l'immigration de première génération. Bien qu'ils s'identifient aussi en tant que musulmans, la désignation de "musulman" ne se limite pas à un groupe social particulier défini¹³. Mais il est important de s'intéresser à la variable religieuse de ce groupe et comment elle s'impose dans l'activité de ces entrepreneurs.

On va aussi mettre l'accent sur l'évolution de la structure des opportunités auxquelles sont confrontés ces entrepreneurs dans la société, À cet égard, nous soutenons que les caractéristiques spatiales des différents types de secteurs d'activité peuvent constituer soit des opportunités, soit des contraintes pour le niveau global de développement des entreprises.

Dans quelle mesure l'espace urbain détermine-t-il l'entrepreneuriat et le travail chez les entrepreneurs issus de l'immigration ?

En effet, notre étude va se baser sur l'importance de l'espace pour les entrepreneurs afin de démontrer que l'espace urbain exploité peut être un atout économique important, mais aussi un espace d'affrontement et de rivalité. L'intérêt de ce mémoire sera donc d'étudier comment et pourquoi l'activité économique des entrepreneurs se caractérise par le local et l'urbain.

¹² Zerde, Anis. « Collectif Rosa Bonheur, La ville vue d'en bas : travail et production de l'espace populaire, Paris, Éditions Amsterdam, 2019, 227 p. », Politix, vol. 133, no. 1, 2021, pp. 237-241.

¹³ Benaissa, Hicham. « Islam et capitalisme. Les entrepreneurs musulmans en France », Entreprises et histoire, vol. 81, no. 4, 2015, pp. 111-125.

Une enquête au « coin de la rue »

Afin de répondre à cette problématique, nous avons choisi de prendre pour terrain la rue Jules Guesde, une des rues les plus mythiques du quartier Wazemmes. Or, on distingue deux Wazemmes ; d'un côté un qui est connu pour "sa vitalité," "sa diversité" et "sa mixité sociale"¹⁴, et l'autre qui est négligé voire délaissé, par les pouvoirs publics dans certaines rues. Ce choix de terrain est le résultat d'une connaissance des lieux permise par de nombreuses immersions afin de contourner les difficultés liées au terrain, ce qui m'a permis de me situer davantage dans cet espace avant de passer à l'enquête par entretien.

Pour expliquer les motivations qui justifient le choix de l'étude de la question des entrepreneurs issus de l'immigration et plus spécifiquement du cas lillois. Deux principales considérations d'ordre personnel peuvent être données : tout d'abord, il est question de ma propre condition de migrante marocaine qui fréquente ces commerces pour acheter mes nécessités.

Ensuite, quand je passais par cette rue, je me demandais toujours comment ces gens issus de l'immigration ont pu en arriver là. Cette curiosité m'a poussée à choisir ce sujet dans le sens où la majorité des études qui ont été réalisées sur les entrepreneurs issus de l'immigration s'intéressent principalement aux aspects démographiques (âge, sexe, profil socioprofessionnel...), économiques (transferts d'argent et impact sur le pays d'origine...) et de développement, mais très peu d'études portent sur des cas précis de territoires urbains. (Des entrepreneurs et des commerçants qui façonnent l'économie du quartier).

Avant d'entreprendre notre recherche, il est essentiel de ne pas avoir d'idées préconçues, c'est-à-dire de notions formées par l'expérience¹⁵,

Le dispositif d'enquête repose sur la méthode de l'entretien, je me suis appuyé sur un ensemble d'entretiens semi directifs conduits auprès de sept entrepreneurs d'origine marocaine, les entretiens m'ont permis d'avoir des informations très utiles ce qui m'a aidé à bien comprendre

¹⁴ Marie Tranchant, «Wazemmes : un quartier, deux visages», médiacités, Lille, enquête urbanisme, 19 janvier 2017.

¹⁵ Émile Durkheim, Les règles de la méthode sociologique, PUF, Paris, 1894

le rapport des entrepreneurs avec l'espace, les pouvoirs publics mais aussi la population. La grille d'entretien a été répartie en trois parties ; la première partie de questions que j'ai posées durant les entretiens est attribuée à connaître la trajectoire socio-professionnelle de l'enquêté, la deuxième est destinée aux représentations sociales, la troisième partie est destinée à faire connaissance de l'enquêté, de son âge, sa profession, sa famille, sa vie professionnelle, ses centres d'intérêt, etc. J'ai décidé de laisser cette partie en dernier pour ne pas brusquer les enquêtés. Ces informations sont très utiles pour la compréhension et l'interprétation de certaines pratiques qu'on va développer par la suite.

Pour l'élaboration de ce mémoire, j'utiliserai des ressources primaires pour m'aider à analyser mon sujet, la majorité des sources dans ce sujet sont les rapports d'institutions publiques comme la mairie, INSEE...

La rédaction se construit autour de deux parties, il convient de nous pencher dans un premier lieu sur l'implantation des commerces et des entreprises dans l'espace urbain circonscrit, notamment la rue Jules Guesde, il s'agira ici de montrer comment cette rue impose sa loi sur les entrepreneurs ainsi que ses effets sur leur travail.

La deuxième partie s'intéresse à la typologie et les trajectoires socio-professionnelle des entrepreneurs qui ont pu ouvrir un commerce dans une des rues les plus importantes de Lille, on s'intéresse aux valeurs des entrepreneurs issus de l'immigration maghrébines et leurs effets sur leurs commerces et entreprises.

I- L'influence de l'espace urbain sur l'activité des entrepreneurs.

Il est question d'analyser les commerces de la rue Jules Guesde et leur implantation dans l'espace urbain au travers de sociologie urbaine. Il s'agit de comprendre les différentes dynamiques socio-spatiales. La sociologie urbaine selon Hervé Marchal et Jean-Marc Stébé est « une sociologie *dans la ville* permet de saisir la complexité de la vie urbaine, l'enchevêtrement des trajectoires individuelles et des espaces, la multiplicité des acteurs qui président, d'une manière ou d'une autre, à la production de la ville et de l'urbanité. Elle se centre en effet sur des territoires, des publics, des activités, des univers sociaux constitutifs de la vie urbaine. » Le but est de comprendre l'espace urbain et ses effets sur l'activité commerciale et le rapport avec les entrepreneurs de la rue.

A-La rue Jules Guesde ou un espace stigmatisé

1- La rivalité entre les deux groupes établis et marginaux : Les entrepreneurs et les dealers

D'après Hervé Marchal et Jean-Marc Stébé, l'appropriation d'un espace se manifeste par la familiarité des acteurs avec le milieu urbain afin d'avoir un sentiment de sécurité, dans le but de créer leur territoire dans un espace public urbain (la rue) considéré comme « un chez eux »¹⁶, l'intrusion d'un autre groupe vient donc gêner ce sentiment de sécurité. Les entrepreneurs avec leur parcours migratoire reflètent une réussite professionnelle. Certains espaces se définissent ainsi comme des territoires d'accueil des « pionniers » et « établis » alors que les autres ne constituent qu'une seconde installation dans l'espace,¹⁷ eux aussi ont un parcours migratoire, mais ils sont

16 Marchal, Hervé, et Jean-Marc Stébé, Les grandes questions sur la ville et l'urbain. Presses Universitaires de France, 2014

17 Claire Zalc, Melting shops. Une histoire des commerçants étrangers en France, Paris, Perrin, 2010,330p.

discriminés à cause de leur statut de sans-papiers et leurs activités qui perturbent l'ordre sociale ; ce sont donc les «marginiaux».

Nathalie Heinich explique l'idée de Norbert Elias sur les établis et les marginaux, ces derniers forment « une hiérarchie entre supérieurs et inférieurs », la disparité de ces groupes n'est pas déterminée par une hiérarchie de violence ou de pouvoir.¹⁸ Elias explique cette « division tranchée entre un groupe installé de longue date et un groupe de résidents plus récents, ceux-ci étant considérés comme des marginaux ou des intrus par les premiers. Les membres du groupe installé serraient les rangs face à eux et, d'une façon générale, les stigmatisaient comme des gens de moindre valeur humaine, car ils passaient pour manquer de la vertu humaine supérieure – du charisme collectif distinctif – qu'eux-mêmes s'attribuaient [...] »¹⁹

L'installation de ce groupe provoque les entrepreneurs de la rue qui font preuve d'un rejet de ce groupe social qu'ils qualifient de délinquants, d'après les sociologues de l'École de Chicago, Thomas et Znaniecki et notamment Park et Burgess dans leur livre « The city », expliquent que la délinquance et la criminalité des groupes (souvent adolescents) développent des attitudes condamnables par manque de surveillance et de moyens ce qui poussent ces jeunes à sombrer dans l'illicite.

De plus, Sampson dans son livre *The Great American City* sur les effets du quartier de la ville de Chicago, déclare que l'efficacité collective est importante pour diminuer la concentration de délinquance et le désordre social dans un quartier, les enquêtes qu'il a menées prouvent que les quartiers avec un faible degré d'efficacité collective sont souvent caractérisés par un fort taux de criminalité.²⁰

L'espace social étudié, révèle une image de distinction qui se manifeste entre les deux groupes, malgré les similitudes (identitaires, culturelles, migratoires) qu'ils partagent. Les entrepreneurs ou le groupe dominant déploie tous les moyens dont la stratégie de distinction pour

18 Heinich, Nathalie. *La sociologie de Norbert Elias*. La Découverte, 2010.

19 Norbert Elias, John L. Scotson. *Logiques de l'exclusion*, Fayard, Paris, 1997, 279 pages

20 Robert J. Sampson, *Great American City. Chicago and the Enduring Neighborhood Effect*, The University of Chicago Press, 2012.

garder leur position et leur sécurité dans la rue afin de protéger leur capital économique qui est en danger.²¹

De plus, ce groupe de dealers, sont aussi dans l'obligation de rester dans la rue pour garder leur capital économique, tant qu'ils sont en situation irrégulière, trouver du travail n'est pas une option pour eux. Un des enquêtés les a même qualifiés de « commerçants » vue la clientèle qui vient spécialement pour ces dealers :

« Ils n'ont pas de travail, pas de papier et ils viennent ici toute la journée pour vendre des cigarettes, du shit, de l'herbe, tout ce que tu veux, mais pour moi, ce sont des commerçants aussi même eux ils ont leurs clients qui viennent de Roubaix, de Valenciennes, ils viennent jusqu'à la rue Jules Guesde, ils trouvent leur bonheur. »

Après des années de lutte, les entrepreneurs de la rue Jules Guesde ont choisi d'affronter le groupe individuellement, les intérêts personnels des entrepreneurs commencent à surpasser l'intérêt commun, après avoir constaté que l'action collective n'a pas eu d'effets sur l'espace urbain.

« Chacun pour soi, Dieu pour tous. La police dit son langage, la mairie dit son langage, on est parti même chez le préfet, on a écrit une lettre avec les noms de tous les commerçants, mais ils n'ont pas bougé, ah ouais, maintenant chacun essaie de protéger son commerce tout seul. »

« On faisait des entretiens car on avait beaucoup de problèmes dans la rue comme le vol à l'arraché, les dealers, les vendeurs de cigarettes. Après rien n'a été fait, chacun défend son commerce, l'association ne marche pas. »

2- Les effets de la rue sur le commerce et les entrepreneurs

D'après Olivier Frey, le « milieu urbain » est caractérisé par « un groupe social » « culturellement homogène » ayant des habitudes et des valeurs similaires. Ce groupe social est associé à un certain lieu ou quartier.²² Les entrepreneurs de la rue Jules Guesde sont la

21 - Pierre Bourdieu, La Distinction, Critique sociale du jugement, Collection Le sens commun , 1979, 680p

22 Olivier Frey, Sociologie urbaine ou sociologie de l'espace ? Le concept de milieu urbain, 2012

représentation des lieux qu'ils occupent, ils organisent l'espace et rendent le milieu urbain non seulement un espace commercial, mais un espace de rencontre, d'échange, de diversité et de convivialité.²³ Qu'en est-il des effets de la rue sur le commerce et les acteurs ?

Depuis quelques années, la rue Jules Guesde se fait connaître par l'insécurité, à cause du trafic de drogue. L'espace est composé d'un autre groupe social que les entrepreneurs, ce sont les dealers, les vendeurs de cigarettes et des voleurs, et ce sont généralement des immigrés en situation irrégulière. Le choix de positionnement de ce groupe social n'est pas une coïncidence, la rue est composée majoritairement de commerçants et d'habitants issus de l'immigration, faire partie d'une communauté d'immigrés est important afin de coexister avec des personnes et d'être membre d'une sociabilité et d'interconnaissance d'immigrés.²⁴

Toutefois, depuis l'installation de ce groupe dans la rue, l'activité commerciale des entrepreneurs a été considérablement affecté. L'appropriation de l'espace par ce groupe a fait de la rue un endroit que les gens évitent. D'après Karina Martos « la rue Jules Guesde, mal réputée, très souvent identifiée par les personnes interviewées comme « dangereuse », « mal fréquentée », « une rue triste », « une rue pourrie »²⁵

Les conséquences de cette réputation attribuée à la rue se sont fait sentir par tous les enquêtés interviewés.

« la clientèle a diminué avec le covid, même avant le covid, avec la crise de 2008 et tout ça mais ça a été mais après vers je crois 2014 2016 avec la crise de la Syrie y'a eu beaucoup de casaouyines (population de la ville de Casablanca) qui sont venue avec la vague des syriens, ils sont venus et ils ont foutu la merde ici, avec les algériens de ce côté, les casaouis de l'autre, ils ont vraiment tué la rue, tu n'as pas entendue qu'il y a toujours des bagarres avec des sabres et tout, y'a même la police qui ferme la rue, tout ça ça a joué ce qui fait que maintenant les gens ils n'osent plus venir, y'en a qui viennent mais pas comme avant. Avant le samedi, il y avait beaucoup de gens mais là c'est calme ce n'est pas comme avant, même les jours du marché ce

23 Claire Zalc, *Melting shops. Une histoire des commerçants étrangers en France*, Paris, Perrin, 2010, 330p.

24 Idem

25 Martos, K. *Un marché populaire dans un quartier gentrifié.: temporalités et spatialités, le cas du marché de Wazemmes à Lille*, Manuel Garcia-Ruiz (ed), 2018.

n'est pas le même qu'avant, il y a des clients mais pas comme avant, le chiffre d'affaires il a baissé ah oui depuis que j'ai commencé en 2004.»

Toutefois, on observe que l'intensité de l'impact de ces dealers sur le commerce dépend de l'emplacement de chaque commerce dans la rue. Les dealers et les vendeurs de cigarettes se regroupent dans le centre de la rue, à l'intersection de la rue d'Arcole, ils se positionnent devant un salon de thé et un magasin chinois.

« La chinoise ici la pauvre, elle ne peut pas ouvrir la porte et ses rideaux, elle n'ouvre qu'une petite porte, parce qu'ils sont tout le temps groupé devant son magasin, tu ne les vois pas dans le coin ici ? Mais elle ne peut rien faire, en face d'elle, il y a un café, ils se regroupent là-bas. »

Les commerces qui se situent un peu plus loin du centre de la rue sont moins dérangés par la présence des dealers.

« Moi je suis bien situé si tu as remarqué, je suis au début de la rue, les gens quand ils viennent, ils achètent la viande et ils repartent, ils ne rencontrent pas ces dealers qui sont un peu plus dans le centre. »

De ce fait, on constate une hiérarchie spatiale des commerces qui dépend de leur localisation proche ou loin des dealers.

Les entrepreneurs ont essayé tous les moyens pour mettre fin au sentiment d'insécurité qui fait fuir les clients. Ils ont fait des manifestations, des réunions à la préfecture, ils ont accroché une banderole à l'entrée de la rue, écrit des lettres au préfet.²⁶Tous les moyens ont été déployés mais en vain. Malgré quelques efforts des pouvoirs publics, comme l'installation des caméras de vidéosurveillance, rien n'a changé pour les entrepreneurs. En plus de l'insécurité et la baisse du chiffre d'affaires de la plupart des entrepreneurs, l'impression d'être délaissé par les autorités a poussé plusieurs commerces à fermer leurs portes. Un de nos enquêtés admet qu'il veut quitter la rue pour un autre projet.

« J'ai un autre projet en fait si j'arrive à sortir d'ici et faire un autre truc ailleurs, faire de la restauration Inshallah, mais pas ici à part si la rue change d'ici là mais c'est compliqué.»

26 La Voix du Nord Publié: 28 Avril 2015 à 21h24

B- La spatialisation des commerces dans la rue Jules Guesde : un espace de commerce par excellence.

Située dans le centre de Lille, la rue Jules Guesde est au cœur du quartier Wazemmes, un quartier caractérisé par les différents enjeux sociaux et urbains. Wazemmes, anciennement quartier industriel, était constitué d'une population majoritairement ouvrière. Un grand travail d'aménagement a été réalisé afin d'améliorer l'environnement du quartier pour devenir à présent un espace avec une dimension économique et sociale. La revalorisation des bâtiments et la réhabilitation des logements dans le secteur permettent toutefois de constater certains changements sociaux. Le processus de gentrification a fait venir une nouvelle population plus jeune et plus aisée qui s'est mélangée avec une classe populaire principalement composée d'immigrés. La gentrification participe à la réalisation d'une géographie sociale au sein du quartier, ce qui engendre une mixité sociale dans ce quartier populaire.²⁷

Grace aux changements socio-économiques du quartier, principalement la réhabilitation des bâtiments de logements ce qui a engendré une hausse du prix de l'immobilier a parallèlement contribué à la revalorisation du quartier.

Cependant, le quartier de Wazemmes est toujours en phase de transformation urbaine dans le cadre de revalorisation de l'espace, ce sont surtout les secteurs de rue Jules Guesde, rue des Postes, et rue d'Iéna où le besoin d'intervenir sur le logement, les commerces, les espaces public et l'insécurité se font important.²⁸

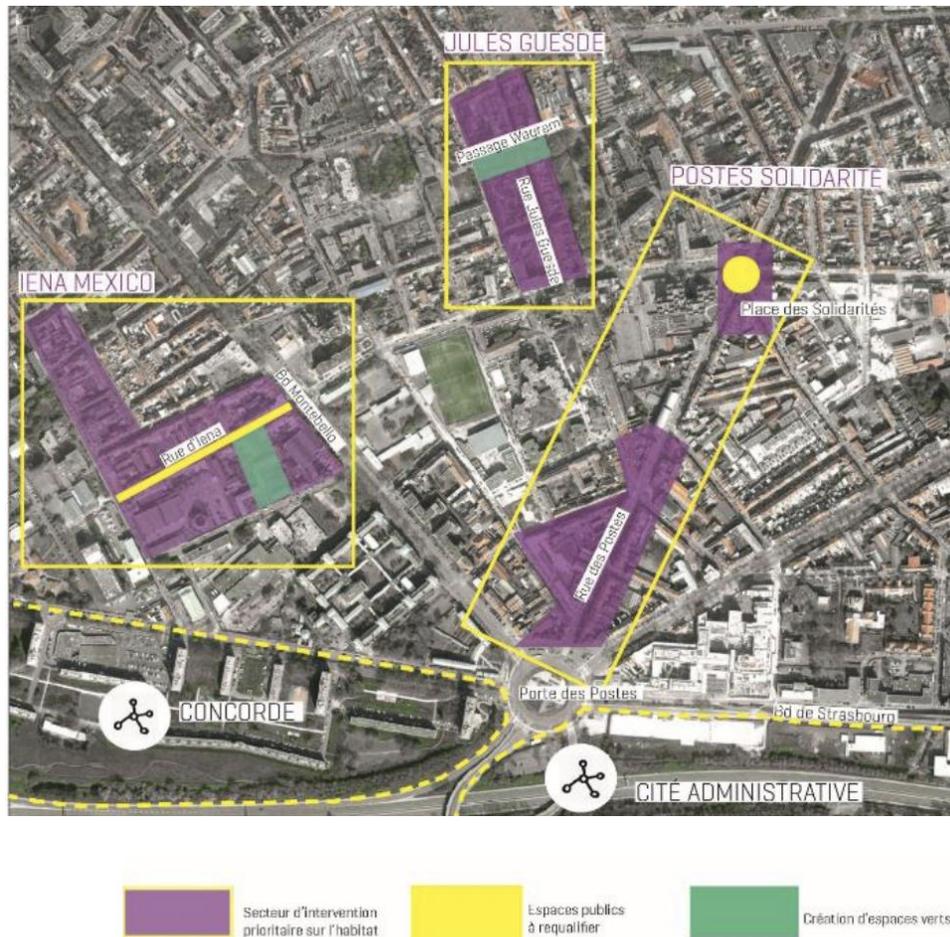
D'après Gilbert, Desage, Collet, et Bellager, la rénovation urbaine vise à déconstruire la stigmatisation de ces espaces, ceci a pour but de faire une répartition des groupes sociaux dans

27 Degeyter, C., Delfini, A., Desage, F., Eloire, F., Lefebvre, R., Miot, Y ... & Vignal, C. Sociologie de Lille. Paris : La Découverte, 2017

28 Dossier de concertation, requalification Urbaine du quartier Wazemmes, 2021

l'espace, en se basant sur leurs spécificités afin d'améliorer la diversité sociale des espaces stigmatisés.²⁹

Carte des périmètres d'intervention sur les secteurs de Wazemmes³⁰



De ce fait, le quartier de Wazemmes, connaît une stratégie d'aménagement urbain afin de changer « l'image du quartier » pour plus d'attractivités en considérant l'emplacement de ce dernier un atout majeur. Le changement social de l'espace laisse apparaitre de nouvelles ressources, comme la présence d'un espace commerciale important.

²⁹ E.Bellanger & A. Collet & F. Desage & P. Gilbert, Rénovation urbaine. L'espace comme remède à la question sociale ?, Métropolitiques, 2018.

³⁰ Dossier de concertation, requalification Urbaine du quartier Wazemmes, 2021

déroule trois fois par semaine, le mardi, le jeudi et le dimanche. C'est le marché du dimanche qui est réputé pour être un des plus grands en France. Il occupe toute la place Nouvelle Aventure, la rue des Sarrazins, la rue Corneille, et la rue Jules Guesde. On remarque que les activités commerciales se concentrent autour du marché, de ce fait, il contribue fortement à la structuration du quartier.

De ce fait, le marché de Wazemmes est un avantage pour les commerçants de la rue Jules Guesde, les jours du marché sont des jours sacrés, totalement dédiés au commerce, au point où il est impossible de prendre rendez-vous avec les enquêtés.

« Ah haha, la rue Jules Guesde euh, c'est une rue où il y a beaucoup de commerçants, chinois, africains y a de tout, c'est la proximité y'a aussi le marché aussi qui joue un grand rôle pour nous les commerçants de la rue Jules Guesde, les jours du marché sont les jours où on a beaucoup plus de clients où on vend le plus c'est trois fois par semaine c'est ça. »

« Parce que c'est une rue qui est comme un pôle commercial c'est une rue commerciale, c'est une rue où il y a beaucoup de monde, il y'a deux stations de métro au coin Gambetta et Wazemmes et la rue se trouve au milieu et il y a le marché trois fois par semaine, il y a des gens qui passent par la rue, c'est une rue vraiment intéressante pour ceux qui veulent faire du commerce. »

« C'est là où j'ai commencé, tout le monde vient pour le marché, c'est une rue connue pour son commerce »

Si une grande partie des entrepreneurs de la rue l'ont choisie pour sa proximité avec le marché ainsi que le grand nombre de clients qui vient avec, d'autres l'ont choisi pour le prix bas du loyer dans la rue.

« Déjà parce que le local commercial, c'était un prix bas à l'époque, le pas de porte était moins cher, c'est 30000 euros de pas de porte avec 1200 euros de loyer. »

« J'avais une opportunité, le local était libre et pas trop cher et pour moi, c'est une très bonne rue. »

D'après Zalc, les commerces créent le paysage urbain d'un quartier grâce à leur rôle économique et social, cela représente une structuration de l'espace urbain étant donné qu'ils proposent « un point de rencontre pour le quartier et un point de référence dans le réseau social

au niveau du quartier. »³³ Elle explique aussi que les entrepreneurs étrangers ont des rapports commerciaux avec les lieux où ils s'installent, mais aussi des rapports personnels et de confiance, ainsi les entrepreneurs ont des rapports d'appartenance avec l'espace urbain.³⁴

2- L'organisation spatiale de la rue Jules Guesde

La Rue Jules Guesde est desservie par deux stations de métro, Gambetta et Wazemmes, un atout qui fait venir des clients de toute la métropole, notamment pendant les jours du marché.

Notre étude comprend, la partie nord de la rue Jules Guesde, séparée de la partie sud par la Rue d'Iéna. La partie sud est un espace consacré au logement et à l'habitat, tandis que la partie nord est caractérisée par la combinaison de deux parties : le logement et le commerce, comme on le remarque le commerce se fait au niveau du rez-de-chaussée et le logement est au premier ou au deuxième étage.

Figure 2 : Rue Jules Guesde³⁵



L'implantation et la densité des commerces dans un espace urbain précis présente un aspect unique sur le partage de l'espace qui se démarque par son uniformité. Cette concentration

³³ Claire Zalc, *Melting shops. Une histoire des commerçants étrangers en France*, Paris, Perrin, 2010, 330p

³⁴ Idem.

³⁵ Source : La voix du Nord (24/10/2017)

des commerces apporte à ce secteur son caractère unique et le démarque des autres rues commerçantes.

En outre, on distingue les différents commerces de la rue généralement considérée comme « ethnique » ou « communautaire », comme des boucheries Hallal, magasins de robes orientales, restaurants marocain et chinois...

Tableau 2 : les différents types de commerce dans la Rue Jules Guesde.

Branche de commerce	Type de commerce	Nombre d'établissements
Commerce alimentaire	Alimentation générale	4
	Épicerie	2
	Restaurant	6
	Salon de thé/café	4
	Épicerie	2
	Poissonnerie	1
	Boulangerie/pâtisserie	2
	Boucherie	4
Commerce de détail non alimentaire	Lainerie	1
	Magasins de vêtements	2
Commerce d'équipement	Magasin d'ameublement	1
	Magasin de décoration	2
Commerce de service	Coiffeur	3
	Réparateur de téléphones	5
	Société d'organisation d'événements	1

On remarque que le commerce alimentaire représente la grande partie des commerces de la rue, les magasins de réparation de téléphone se font aussi nombreux dans la rue. Les commerces implantés dans la rue ont généralement des clients habituels, ou un flux de clients grâce au marché.

Leur commerce n'est pas exclusivement destiné à une population « communautaire », mais à un grand nombre de clients différents.

« Tout le monde la vérité, y a pas de... la plupart ce sont des arabes mais y'a beaucoup de gwer (français), des turcs, des blacks y en a de tout, tout le monde. »

« C'est un mélange de tout, j'ai toute sorte de client, et c'est bien pour moi si j'ai des clients différents. »

Les acteurs remarquent qu'il y a aussi l'accroissement d'une clientèle de plus en plus jeune en grande majorité des étudiants étrangers et français. Le relationnel avec la clientèle est très important pour les entrepreneurs issus de l'immigration.

« Bien sûr, ah oui, j'ai mes clients fidèles, ce sont des amis, on se crée des liens, c'est comme ça que ça se fait dans le commerce avoir de bonne relation avec les clients leur permet de revenir et faire venir d'autres clients. »

II- Le système de valeurs des entrepreneurs issus de l'immigration

Dans cette première partie, nous allons parler du système de valeurs des entrepreneurs issus de l'immigration. Il convient de montrer la diversité interne de ce groupe social à travers les différentes trajectoires socio-professionnelles des acteurs et les raisons pour lesquelles ils ont choisi de passer au commerce ou encore l'entrepreneuriat. Et ainsi montrer, les similitudes et les divergences des différents parcours. De plus, on met en avant les différents environnements sociaux qu'ont rencontrés ces entrepreneurs au cours de leur trajectoire ; la famille, l'école et le lieu de travail, marquent sans aucun doute le profil professionnel de toute personne.

Il s'agit aussi d'expliquer les différents concepts en rapport avec l'économie et le travail des entrepreneurs ce que Polanyi appelle "l'encastrement" qu'il définit comme la participation de l'économie aux normes sociales, culturelles et politiques qui contrôlent la production et la circulation de types spécifiques de produits et de services.³⁶ Sans oublier les relations personnelles et sociales qui agissent et développent sur les commerces.

Il est aussi question de comprendre les valeurs entrepreneuriales, le système relationnel et le rapport au religieux des entrepreneurs de la rue, afin de montrer la pluralité des valeurs économiques et culturelles et ainsi étudier comment les structures sociales influencent différemment le commerce et les acteurs. Ces acteurs sont déterminés par des socialisations antérieures et pas uniquement par le contexte urbain dans lequel ils évoluent.

³⁶ Jean-Louis Laville, « Encastrément et nouvelle sociologie économique : de Granovetter à Polanyi et Mauss », Revue Interventions économiques, 2008, consulté le 11 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/245>

A- Itinéraires des entrepreneurs de la rue Jules Guesde

Faire une étude sur les entrepreneurs issus de l'immigration, c'est d'abord revenir sur les bases historiques du travail des immigrés en France et comprendre les mutations historiques de ces immigrés. La petite entreprise des immigrés maghrébins commence à se répandre petit à petit pendant et après les années d'activité professionnelle des travailleurs immigrés pour la France, ce sont majoritairement des travailleurs des mines, des usines, des travaux publics ou dans les champs, ces travailleurs étaient sollicités par le gouvernement français, avant de rejoindre progressivement les autres industries telles que l'automobile.³⁷

Ces personnes ont dû changer de pays pour s'installer en France en tant que travailleurs « immigrés » il est donc important de parler de la figure du "travailleur immigré" étant donné que presque la plupart de ces entrepreneurs l'ont été pendant plusieurs longues années. Mais d'après Salvatore Palidda, jusqu'à la fin des années 70, le fait de travailler à son compte a longtemps été considéré comme une mesure secondaire, puisque le critère principal de l'immigration a toujours été l'intégration dans le travail salarial. Par ailleurs, la capacité des immigrés à travailler à leur compte était principalement due à leur propre gré. Pour les auteurs du livre « Commerçants maghrébins et asiatiques en France : agglomération parisienne et villes de l'Est. » L'implantation commerçante est liée à l'immigration ouvrière. Les grandes migrations de la main-d'œuvre maghrébine de ces vingt dernières années ont à leur tour été accompagnées par l'installation de commerçants tunisiens dans les années 1960 et marocains plus tard. Comme la présence ouvrière, la présence commerciale s'est renforcée dans les villes et les districts industriels et s'est étendue ailleurs.³⁸ Ils démontrent aussi les différentes trajectoires des ouvriers devenus entrepreneurs. « C'est le cas des commerçants marocains de l'agglomération parisienne interrogés dont les trois quarts, 74% (93/126) ont été salariés d'une entreprise française durant de longues années (10 à 15 ans) avant de s'établir commerçants. Un nombre d'entre eux ont travaillé dans les secteurs traditionnels d'emploi de l'immigration ouvrière marocaine telles que les mines -- 7% (9/126) - ou

³⁷ Claire Zalc, *Melting shops. Une histoire des commerçants étrangers en France*, Paris, Perrin, 2010, 330p

³⁸ Ma Mung Emmanuel, et al. *Commerçants maghrébins et asiatiques en France : agglomération parisienne et villes de l'Est*. Masson, 1990.

la construction automobile-36 % (45/126) -, les autres - 31 % (39 126) ont exercé dans des branches aussi diverses que l'agriculture, le bâtiment ou les services.»³⁹ Qu'en est-il des entrepreneurs de la Rue Jules Guesde ?

1- Trajectoire socio-professionnelle des entrepreneurs.

Il est très important de citer les trajectoires des entrepreneurs qui ont pu ouvrir un commerce dans une des rues commerciales les plus importantes de Lille. Au lieu de se concentrer sur une représentativité statistique, nous allons essayer d'appréhender les profils des entrepreneurs maghrébins sur la base de nos entretiens de terrain.

Sans oublier les trajectoires socio-professionnelles des entrepreneurs, ce qui nous ont apporté un regard sur les acteurs concernés sur leurs propres parcours, à travers lesquels on peut repérer les principaux tournants de leurs vies et de leurs carrières qui expliquent le choix de changer de statut pour devenir travailleur indépendant. L'enquête qu'on a menée n'est pas représentative de tous les entrepreneurs de la rue Jules Guesde, mais elle est suffisante pour expliquer et analyser les tendances et dynamiques des acteurs étudiés, et montrer la diversification des profils des entrepreneurs

Les entrepreneurs de notre étude sont venus en France, il y a plus d'une dizaine d'années. C'est leur quête d'une stabilité qui les a poussés à entreprendre. Grace à cette aspiration à l'autonomie dans leur activité professionnelle, ils ont dépassé le statut de salarié et choisissent de se lancer dans l'aventure de la création d'entreprise. Mais qu'est-ce qui peut inciter ces acteurs à vraiment lancer leur entreprise ?

D'après la une étude de la collection Focus « *L'entrepreneur commerçant : Ce profil correspond à quelques dizaines de milliers d'artisans et de commerçants de la première ou de la seconde génération. Ils sont généralement à la tête de commerces de proximité (restaurants, boulangeries, boucheries, épiceries, négoce, ...). Leur marché est souvent limité au quartier et/ou*

³⁹ Ma Mung Emmanuel, et al. Commerçants maghrébins et asiatiques en France : agglomération parisienne et villes de l'Est. Masson, 1990.

à la communauté d'origine. Leur niveau d'études ne dépasse pas généralement le baccalauréat, certains sont totalement analphabètes et réussissent malgré cela à créer et à développer des activités commerciales florissantes. La viabilité de ces entreprises est démontrée, leur pérennité se compte en dizaines d'années. »

On a voulu comprendre les motivations de chaque personne qu'on a pu rencontrer. La tranche d'âge des acteurs est entre 30 et 59 ans. La plupart d'entre eux sont mariés, ils ont aussi presque tous immigré pour travailler, presque tous les acteurs ont soit eu leur bac ou le brevet au Maroc, on a le cas d'un acteur qui est arrivé en France à l'âge de 14, et qui a eu son bac ici en France. Mais aucun d'entre eux n'a fait des études supérieures. Le tableau ci-dessous représente des différentes professions et parcours occupées par les entrepreneurs de la rue Jules Guesde.

Profil	Age	Nationalité française	Niveau d'étude	Statut familial	Type de commerce	Année de création	Travail avant la création de l'entreprise
K	59	Oui	Brevet	Marié avec 4 enfants	Épicerie	2004	Divers emplois
X	41	Oui	Bac	Marié avec 2 enfants	Magasin de réparation de téléphone + transfert d'argent	2017	Manager d'équipe dans la médiation sociale pour Transpole de 2003-2017

Z	54	Oui	Bac	Marié avec 4 enfants	Société d'organisation d'évènements et vente de marchandise	2010	Divers emplois
A	40	Oui	Brevet	Divorcé	Boucherie	2005	Divers emplois
M	30	Oui	Bac	Marié	Magasin de réparation de téléphone	2016	Salarié dans un magasin réparation de téléphone
N	50	Oui	Bac	Marié	Restaurant	2009	Divers emplois
L	52	Oui	Bac	Marié	Magasin de vêtement	2011	Divers emplois

Tableau 1 : Parcours socio-professionnel des entrepreneurs de la Rue Jules Guesde.

Le but des différents parcours qu'on a montré est de comprendre à travers leurs expériences personnelles, les raisons et les choix effectués lors des différentes étapes du processus de création d'entreprise afin de comprendre les caractéristiques particulières de ces personnes dans une démarche entrepreneuriale.

On remarque que ces acteurs ont des trajectoires très diversifiées. La capacité des immigrés salariés à accéder à un emploi indépendant est principalement le résultat de leur propre dynamisme.⁴⁰Quoi qu'il en soit, on constate que parmi les travailleurs immigrés ayant une certaine durée d'immigration en France, la tendance est que l'accès à la création d'entreprise suit une longue durée de vie professionnelle salariale.

⁴⁰ Palidda, Body-Gendrot, Ma Mung, Hodeir, Le développement des activités indépendantes des immigrés en Europe et en France, Revue Européenne des Migrations Internationales, 1992 8-1 pp. 83-96

On cite le cas de K, propriétaire d'une épicerie d'olives et de dates.

« J'ai déjà travaillé dans plein de trucs, j'ai travaillé dans i ... Alors on disait, j'ai travaillé dans l'agriculture, le jardinage, j'ai fait un stage de maçonnerie et j'ai eu un CAP maçon, et j'ai travaillé pendant deux trois ans dans la maçonnerie, j'ai été contrôleur technique des voitures pendant deux ans et puis après, j'ai attaqué ici. »

A son arrivé en France, il a dû faire une remise à niveau de la langue française, c'est une formation gratuite que l'Office français de l'immigration et de l'intégration propose aux immigrés qui rencontrent des difficultés linguistiques en langue française afin de mieux les intégrer dans la société française, il est important de se focaliser sur ce point, dans la sociologie de l'immigration, le processus d'intégration est un élément essentiel dans la théorie de l'assimilation, car grâce à la maîtrise de langue du pays d'accueil, les immigrés vont pouvoir s'intégrer professionnellement, socialement et culturellement.⁴¹ Grâce à cette remise à niveau, il a pu travailler dans plusieurs domaines. Après avoir sillonné tous ces domaines, il a enfin créé son commerce dans la rue de Jules Guesde. L'itinéraire de plusieurs entrepreneurs est fait de multiples changements dans le travail salarial ; des passages par un secteur, vers d'autres types de secteurs et d'autres activités.

On a le cas de A, homme d'affaires avec trois boucheries en France et d'autres commerces au Maroc.

« J'ai commencé très jeune à travailler dans le commerce, j'ai commencé à travailler pendant un an chez un commerçant des habits, après un an, j'ai ouvert une petite boucherie, mais j'étais très jeune pour maîtriser ce métier et les gens. Je me réveillais le matin je partais à l'abattoir. Après un an je suis venue ici, j'ai commencé à travailler à gauche et à droite chez les gens, mais j'avais toujours le travail indépendant en moi, l'entrepreneuriat, c'est inné en moi. Même si je travaillais chez les gens je savais que c'était qu'une période, pour me lancer et trouver un local, pour trouver Razak ta' rabi un peu de baraka. J'ai travaillé 5 ans en tant que salarié, j'avais mis de l'argent de côté puis j'ai ouvert ma première boucherie, ça a bien marcher car j'avais de l'expérience d'ici et du Maroc »

⁴¹ Safi, Mirna. « Le processus d'intégration des immigrés en France: inégalités et segmentation », Revue française de sociologie, vol. 47, no. 1, 2006, pp. 3-48.

Sur ce point, on voit ici un autre type d'entrepreneur, celui qui a déjà eu une expérience première dans l'entrepreneuriat, mais qui a recommencé à zéro quand il est arrivé en France en travaillant en tant que salarié chez d'autres gens, ce qui est intéressant chez le profil de A, c'est la notion de « l'entrepreneuriat inné », ou un état d'esprit entrepreneurial qui pousse l'acteur à distinguer les opportunités, donc pour lui, accumuler les emplois n'est qu'une façon pour arriver à une finalité : pouvoir créer une entreprise à nouveau.

D'après Zalc, les nombreuses études récentes sur les trajectoires professionnelles en France ont remis en cause l'idée que la vie professionnelle et le maintien d'une pluriactivité durable dans le monde du travail. Or, l'instabilité du travail, ainsi que les perturbations engendrées par le processus migratoire, sont des facteurs qui rendent les trajectoires professionnelles des petits entrepreneurs immigrés variables.⁴²

2- La création d'entreprise ou le phénomène d'ascension sociale : du salarié au travailleur indépendant

D'après Thierry Lévy-Tadjine,⁴³ les travaux scientifiques considèrent l'entrepreneur issu de l'immigration comme une minorité, la création d'entreprise comme moyen pour les immigrés d'éviter la discrimination constatée sur le marché du travail, la création d'entreprise est alors avant tout considéré comme une stratégie de contournement. A cet égard, « l'altruisme » ou la recherche de « reconnaissance *sociale* » est dans un sens, le but ultime de des entrepreneurs issus de l'immigration ainsi que « l'ethos de la notabilité » et la recherche d'une « position sociale dans la communauté »⁴⁴

L'entrée dans la création d'entreprise n'est pas facile pour ces acteurs issus de l'immigration, or l'indépendance économique est certainement la suite logique pour la plupart des immigrés après une longue carrière en tant qu'ouvriers et salariés. On peut dire que le temps et les

⁴² Claire Zalc *Melting shops. Une histoire des commerçants étrangers en France*, Paris, Perrin, 2010, 330p.

⁴³ Lévy-Tadjine, T. *Réalités et mythes de l'entrepreneuriat immigré en France*. Migrations Société, 2009. 126, 19-34.

⁴⁴Idem.

conditions de vie déterminent les méthodes d'insertion dans l'entrepreneuriat, les voies d'accès à l'indépendance varient selon des trajectoires professionnelles de diverses pressions économiques, sociales et personnelle qui varient selon le parcours de chacun.

D'après Mohamed Kerrou, le « mouvement d'ascension sociale de l'ouvrier qui devient commerçant caractérise bien le « troisième âge » de l'émigration, où l'on assiste à la quasi-professionnalisation de l'état d'émigré. Grâce à l'acquisition d'un commerce, l'émigré s'installe dans l'émigration. »⁴⁵ Ainsi, la création d'un commerce ou d'une entreprise est qualifiée de phénomène d'ascension sociale. Le travail indépendant est très valorisé chez les immigrés qui le considèrent comme une preuve d'aboutissement sociale. L'entrepreneuriat fait donc en sorte que les entrepreneurs issus de l'immigration de première génération ont un statut social élevé et respectable. C'est ce que Mohammed Madoui affirme, la quête du statut social et la rage de réussir se manifeste à travers la création d'entreprises ce qui répond à un désir de reconnaissance sociale.⁴⁶

Dans l'imaginaire populaire des Maghrébins, la création d'une entreprise ou un commerce ou tout simplement être son propre patron signifie un accomplissement professionnel et le début d'une stabilité assurée. Toutefois, dans certains cas, le fait de devenir indépendant économiquement ou de travailler dans un secteur vient d'une pure passion et d'un savoir-faire.

- « *Mais j'avais toujours le travail indépendant en moi, l'entrepreneuriat c'est inné en moi.* »

A est l'exemple d'un entrepreneur qui a réussi sa vie, un homme d'affaires avec trois boucheries qui marchent très bien et d'autres commerces au Maroc. Pour lui, travailler pour soi était toujours une finalité, sa passion pour la boucherie a fait de lui un homme respecté dans la rue.

- « *Les gens me respectent dans la rue.* »

Pour lui, sa réussite se manifeste dans la charge de travail qui s'est diminué et le temps qu'il accorde aux voyages et aux loisirs.

- « *Parfois je prends des vacances quand je peux et quand j'ai envie de prendre du recul, j'ai pris des vacances pendant 2 mois et je suis revenue, je suis parti en Espagne, Marbella, je*

⁴⁵ KERROU Mohamed, « Du colportage à la boutique. Les commerçants maghrébins en France », Hommes & Migrations, 1987, pp. 26-34

⁴⁶ Mohamed Madoui, Entreprises et entrepreneurs en Algérie et dans l'immigration. Essai de sociologie économique, Karthala, 2012, 235 p.

suis resté 10 jours je suis revenu, je suis parti à Ibiza, au départ quand je venais de commencer, je travaillais beaucoup je me réveillais à 6h de matin et je rentrais à 10h du soir, je travaillais non-stop pendant des mois, mais fallait faire ça pour arriver à ou ce que je suis, je suis plus à l'aise Hamdoullah. »

Pour Z, la création de son entreprise n'est pas seulement un mouvement d'ascension sociale, c'est aussi un moyen de "sauver sa vie", avec une carrière de 28 ans en tant que carreleur, il a réalisé qu'il devait encore travailler pendant de nombreuses années pour cotiser sa retraite à taux plein. Dans un article de la revue retraite et société, les auteurs affirment que les immigrants ont un âge de départ à la retraite qui diffère en fonction de leur statut socio-économique. Toutefois, il s'avère que les ouvriers vont à la retraite plus tardivement que les autres salariés, car l'âge de la retraite dépend du nombre d'années travaillées.⁴⁷ Les immigrés arrivent généralement en France pendant leur vingtaine, ils sont donc obligés de travailler des années de plus afin de cotiser pour les 172 trimestres disposés par la loi française.

- *« J'ai travaillé que dans le bâtiment sans diplôme que l'expertise et le professionnel, c'est dur de travailler dans le bâtiment, mais c'était la jeunesse, j'ai arrêté, car j'ai fait 4 interventions sur ma tendinite à l'épaule, c'est dû au mouvement continu qu'on fait 8 h par jour. J'ai maintenant mal au dos, genoux et bras, et surtout ici en France la loi n'est pas comme celle du bled, tu dois cotiser 43 ans pour avoir ta retraite, pour avoir 1200 euros. J'ai calculé ma vie j'ai trouvé qu'à 78 j'allais toujours travailler dans le carrelage pour finir 43 ans. Ici, la loi prend en compte les Français qui ont commencé à l'âge de 14 ans pour arriver à 60 62 à l'âge de la retraite. Mais nous les immigrés, on est arrivé ici à l'âge de 26 – 27 ans comment tu vas faire travailler jusqu'à tes 70 ans, impossible c'est pourquoi j'ai arrêté et j'ai créé ma société. »*

⁴⁷ Attias-Donfut, Claudine, Philippe Tessier, et François-Charles Wolff. « Les immigrés au temps de la retraite », Retraite et société, vol. no 44, no. 1, 2005, pp. 11-47.

B- Le capital social des entrepreneurs issus de l'immigration de première génération.

1- L'importance des relations personnelles pour les entrepreneurs issus de l'immigration

Chez les immigrés, le rôle des relations personnelles est très important surtout, de l'apprentissage du métier à la création de l'entreprise, c'est ce que les sociologues appellent le capital social. Bourdieu le définit comme « l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles qui sont liées à la possession d'un réseau durable de relations plus ou moins institutionnalisées d'interconnaissance, ou en d'autres termes, à l'appartenance à un groupe, comme ensemble d'agents qui ne sont pas seulement dotés de propriétés communes, mais sont aussi unis par des liaisons permanentes et utiles. »⁴⁸

L'appartenance à la communauté “ maghrébine” fait donc bénéficier les acteurs de plusieurs avantages. Pour l'entrepreneur immigré, les liens relationnels sont mobilisés dans un premier lieu pendant l'apprentissage du métier, cette étape est considérée comme importante avant de créer l'entreprise. La formation professionnelle peut se faire en fréquentant des professionnels qui sont généralement des amis ou de la famille de l'acteur, comme on aperçoit avec le cas de Z qui a appris le métier d'organisation d'événements et la vente de marchandise de fête grâce à ses amis prédécesseurs dans le domaine en passant du temps avec eux tout en apprenant les bases du métier. C'est ce qu'on peut appeler l'apprentissage social ou encore ce que Albert Bandura appelle « *Social Learning Theory* », selon cette théorie, le fait que l'apprentissage est un processus cognitif qui se déroule dans un contexte social et qui ne peut se produire que par l'observation directe ou l'instruction.⁴⁹

- **Comment vous avez appris le métier ?**
- « *Du commerce ? Comme ça, comme un débutant, doucement, pour arriver à être professionnel, avec des aides par d'autres professionnels, par exemple, moi je suis parti chez des professionnels, ce sont des amis marocains je leur demander des conseils, j'ai*

⁴⁸ Bourdieu Pierre. Le capital social, Actes de la recherche en sciences sociales. 1980.

⁴⁹ Bandura, A., & Walters, R.H. . Social learning and personality development, Holt Rinehart and Winston: New York, 1963

trouvé de l'aide ah ouais ah ouais [...] pour commencer dans ce domaine, je suis allé à Paris, je suis resté longtemps avec des amis qui vendent les mêmes produits et font le même domaine, j'ai vu comment ça marche et ça m'a plu »

Néanmoins, la tendance la plus classique de l'apprentissage d'un métier est par l'emploi, on a le cas de M qui a d'abord été salarié chez un professionnel, avec l'aide de son ami qui est aussi son employeur, il a été en mesure de se spécialiser et d'acquérir de l'expertise professionnelle pour pouvoir créer à son tour sa société.

- *« J'ai d'abord travaillé, avec un ami à moi dans sa boutique de téléphonie, j'étais salarié chez lui puis j'ai ouvert ma société. »*

L'étape qui vient après l'apprentissage du métier est le financement du projet d'entreprise, l'argent est le facteur le plus contraignant dans la création de l'entreprise. On remarque une tendance à ne pas avoir recours au prêt bancaire chez les entrepreneurs, la plupart d'entre eux ont soit recours à leurs économies soit des prêts auprès de la famille ou des amis, mais rarement un prêt bancaire. Une des premières raisons qui nous vient en tête est l'interdiction du prêt à intérêt dans la religion musulmane. À cet égard d'après Benaïssa dans son livre « l'Islam et le travail généalogie d'une problématisation », il était obstiné à assigner le non-recours au crédit à des croyances religieuses. « J'ai été amené à découvrir le travail de Bourdieu en Algérie, et ainsi pu comprendre que, selon l'économie des sociétés traditionnelles, et de la vision du monde qui lui est solidaire, on ne peut investir que ce qu'on a constitué comme économie, on s'interdit de dépenser l'argent qu'on a pas, d'avoir, l'ambition un peu folle de défier l'avenir en prétendant le prévoir et le maîtriser, surtout lorsqu'on en a pas les moyens.»⁵⁰Dès lors lorsque le capital des économies n'est pas suffisant, le recours aux relations personnelles est la solution pour le financement du commerce ou l'entreprise, ce recours se base sur la confiance mutuelle des tiers que ça soit un membre de la famille ou un ami.

Pendant les entretiens, on observe que les réponses sur la question du financement et de l'argent se font assez courtes, aucun des acteurs n'étaient à l'aise en répondant à la question. Avec des réponses du genre : « Déjà, j'ai fait un petit prêt, plus l'économie que j'avais fait et l'aide de

⁵⁰ Hicham Benaïssa, Le travail et l'islam, généalogie(s) d'une problématique, Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, 2020, 245 p.

la famille et amis. » « Par mes propres fonds, et l'aide de la famille » « Avec l'aide des amis, famille et mes épargnes ».

On remarque aussi que les entrepreneurs favorisent le recrutement de la famille dans leurs structures, la logique d'entraide familiale est très importante chez les immigrés, il est totalement évident pour eux de faire travailler la famille en premier, les frères et les cousins sont les premiers à être recrutés, la réussite engage aussi la famille qui est la plus apte à aider et à pousser la société en avant, c'est qu'on appelle l'entraide familiale. C'est ce qu'affirme A qui est considéré comme un homme d'affaire dans la rue grâce à ces différents commerces, il nous dit :

« J'ai deux frères qui travaillent avec moi, je fais travailler aussi mes neveux, la priorité à la famille, c'est eux qui vont t'aider le plus. »

Les enfants des acteurs sont aussi sollicités, mais seulement pour aider comme le précise Z et K:

« J'aime beaucoup le travail, moi, je suis actif je ne peux pas rester à la maison, même ma fille chaque mercredi elle n'a pas école je la ramène ici wallah, je la fais travailler. Quand je ne suis sur place, quand je pars au Maroc par exemple, elle prend le relais, Hamdoullah j'ai ma fille avec moi. Elle fait aussi la promotion de notre société sur les réseaux sociaux, c'est elle qui se charge de ça »

« Avant mon enfant, mon garçon venait me donner un coup de main c'est tout. »

Par ailleurs, le recrutement est aussi intercommunautaire, d'après Mohamed Madoui « s'appuyer sur sa communauté pour mettre sur pied son entreprise suppose de renvoyer de l'ascenseur après la réussite. Ce renvoi se traduit, entre autres, par le recrutement des siens. Nous avons constaté, au cours de nos enquêtes et de par notre connaissance du terrain, que le premier privilégié à être recruté est d'abord le frère ou la sœur, viennent ensuite les cousins, puis ceux de la région d'origine de l'entrepreneur, puis ceux de son pays d'origine et du Maghreb.»⁵¹

⁵¹ Madoui M., Entrepreneurs issus de l'immigration maghrébine en France. De la stigmatisation à la quête de la reconnaissance sociale, Paris, Aux Lieux d'être, 2008, 190 p

Faire employer des personnes de la même communauté s'explique par des liens de solidarité et de confiance et de communication, l'appartenance à la même culture rend le travail plus simple et plus coordonné, c'est ce que nous dit A :

« J'ai 25 employés au total, dans la boucherie de Jules Guesde j'ai 10 employés, et ça se passe très bien avec eux, à part quelquefois ou il y a des problèmes, mais ça se passe bien, on a une méthode de travail, y a des responsables, chacun a son travail, généralement ils sont stables avec moi, vu que c'est des marocains et des algériens on se comprend. On travaille comme une famille. »

2. La manifestation de la religion dans le commerce dit “maghrébin”

On remarque que les pratiques culturelles affectent le commerce des entrepreneurs issus de l'immigration. Le rapport au religieux se montre très important chez les entrepreneurs que ça soit dans la logique économique de ces derniers ou l'impact de la religion sur l'entreprise. Les immigrés sont très attachés à leur identité culturelle d'origine ; rites et habitus religieux, valeurs religieuses. La religion a un impact considérable sur les entrepreneurs qui valorisent les valeurs islamiques dans le fonctionnement économique de leurs entreprises.

Grace aux entretiens, on a pu dégager une terminologie islamique utiliser par les acteurs :

- « On essaie de faire marcher cela, et comme on dit Razzaq houwa lah=(Dieu est le seul à donner la subsistance) , moi je fais le nécessaire, j'ai ouvert ma société, j'ai installé ma marchandise, et j'attends. Al Arzaq bi yadi lah.= (la subsistance est dans les main de Dieu) Dieu a dit dans le coran «wa fi samâa razaqakum wa mâ tû'adûn». ...Il faut juste que tu fasses la raison (travailler, ouvrir son commerce) pour avoir ta subsistance. Par exemple, l'oiseau le matin, il ne va pas rester dans son nid et va dire ah ou est mon qazzaq, il va bouger ses ailes pour chercher son repas. »
- « Ecoute c'est razzaq, nous on est des musulmans Ar-Razzaq c'est dieu.»

Dans ces extraits, Z explique que Dieu est le *razzaq* = le seul à donner la source de subsistance. Dieu garantit le *rizq* = la subsistance, les ressources, la richesse.⁵² Dans ce sens, Z affirme qu'il place sa confiance en Dieu pour lui assurer sa subsistance, en faisant l'essentiel et en prenant ses mesures en créant son entreprise.

- « *Même si je travaillais chez les gens je savais que c'était qu'une période, pour me lancer et trouver un local, pour trouver razzag ta' rabi' un peu de baraka.* »

Dans cet extrait A, parle de la *baraka* = bénédiction, ce qui veut dire être béni par Dieu afin de commencer son commerce et être indépendant et trouver sa subsistance. Dans la religion musulmane, le travail est une adoration de Dieu, ainsi en travaillant et en faisant l'effort, Dieu donne la subsistance et l'enrichissement. À cet égard, Mohamed Madoui affirme que « le travail en Islam est synonyme de propriété et de richesse. En mettant en lumière les facteurs culturels propices à l'esprit d'entreprise, l'islam, à l'instar de son prophète Mohammed, fait l'apologie du commerce qui permet non seulement l'enrichissement [...], favorise sans culpabilité un comportement matérialiste et donne du travail une représentation sacralisant « al âmal ibada » (le travail comme adoration de Dieu) »⁵³.

De manière générale, on constate que les pratiques religieuses chez les entrepreneurs sont importantes. La prière, une des cinq piliers de l'islam prend une place très importante dans la vie de ces acteurs, elle doit se faire cinq fois par jour obligatoirement. L'avantage que les entrepreneurs ont c'est la liberté de pratiquer la prière quand ils veulent et où ils veulent contrairement aux musulmans salariés qui ne peuvent peut-être pas pratiquer sur les lieux de travail.

Mais la prière du vendredi est une exception, elle est très importante dans la pratique de l'islam, cette prière est une occasion de faire réunir la communauté, elle se fait chaque vendredi après-midi précédée d'une *khutbah* (un sermon), l'appel à la prière, appelé *adhan*, généralement 15 à 20 minutes avant le début. Dans le coran et la *sunna* (la tradition et les pratiques du prophète Mohamed), les croyants sont attendus à ce qu'ils arrêtent tout travail pour aller prier comme il est mentionné dans ce verset du coran :

⁵² La signification du *rizq* : Qu'est-ce que c'est ? Comment l'obtenir ? par Islam Oumma 5 juin 2020
<https://www.islam-oumma.fr/la-signification-du-rizq/>

⁵³ Mohamed Madoui, *Entreprises et entrepreneurs en Algérie et dans l'immigration. Essai de sociologie économique*, Karthala, 2012, 235 p.

«Ô vous les croyants ! Lorsque l'on appelle à la prière du vendredi, accourez à l'invocation d'Allah et cessez tout commerce. Cela est bien meilleur pour vous, si vous saviez ! » (Sourat, Al-Jumu'a 62, aya 9.)⁵⁴

Ces diverses formes de religiosité, affecte plus au moins le commerces des acteurs, car pour la prière du vendredi, ils sont obligés de fermer leurs magasins (pour ceux qui travaillent seuls).

Toutefois, le mois du ramadan (un autre pilier de la religion musulmane) a un impact très important sur le commerce. Pendant une discussion que j'avais avec K, il m'avoue que le mois du ramadan est très attendu par les entrepreneurs de la rue, hormis l'aspect spirituelle et symbolique du mois, il affirme que durant ce mois sacré, son chiffre d'affaires triple, il me confie que sans ce mois, il n'allait pas pouvoir couvrir ses charges annuelles.

Comme l'affirme Benaïssa, un rapport se produit entre le religieux et l'entreprise, les valeurs religieuses détermine en partie les modalités du marché, on remarque qu'il y a une influence des valeurs religieuses sur le commerce comme pour le cas des boucheries Hallal, l'islam impose une morale professionnelle (bonne conduite, rembourser ses clients...) ⁵⁵, pour certains c'est même le moteur du processus entrepreneurial.

⁵⁴ Le coran

⁵⁵ Benaïssa, Hicham. « Islam et capitalisme. Les entrepreneurs musulmans en France », Entreprises et histoire, vol. 81, no. 4, 2015, pp. 111-125.

Conclusion :

En somme, pour ce travail de recherche, nous avons choisi la rue Jules Guesde comme terrain d'étude, qui est connu pour être une des rues les plus importantes du quartier Wazemmes, elle se présente comme un axe commercial grâce à la présence du marché de Wazemmes et de la rue Sarazins, grâce à l'implantation des commerces dans la rue, les acteurs profitent du déplacement des clients pendant les jours de marché pour multiplier leur chiffre d'affaires. Les commerces ne sont pas essentiellement destinés à la clientèle d'origine maghrébine, mais toute sorte de clientèle. Les entrepreneurs transforment cette rue grâce à leurs commerces attrayants et leurs valeurs économiques et culturelles. Bien que, cet espace urbain affecte l'activité commerciale des entrepreneurs de la rue, en raison de la présence d'un groupe social qui perturbe l'ordre social. Un groupe de « délinquants » qui comprend des dealers, vendeurs de cigarettes et des voleurs. Ce groupe sème l'insécurité et la terreur dans la rue ce qui engendre une chute de la clientèle ce qui engendre une baisse de chiffres d'affaires.

La lutte des entrepreneurs continue encore ainsi que quelques efforts des pouvoirs publics comme l'installation des caméras de surveillance dans la rue.

Après avoir parcouru les différentes trajectoires socio-professionnelle des entrepreneurs issus de l'immigration de la rue Jules Guesde, la tendance remarquée est que l'activité salariale est nécessaire avant de passer à l'entrepreneuriat pour des raisons différentes, soit pour apprendre le métier ou pour mobiliser des fonds... Il était donc question de comprendre l'historique de ces personnes qui ont pu monter l'échelle sociale grâce à l'entrepreneuriat et comment les adaptations personnelles de chacun d'entre eux donnent une particularité dans l'histoire de la création d'entreprises de la rue Jules Guesde. L'intérêt donné aux valeurs entrepreneuriales de ce groupe contribue à faire connaître la singularité des valeurs économiques et culturelles qui produisent « l'entreprise » de la première génération d'immigrés, et qui définissent l'activité de ces derniers, la mobilisation des réseaux sociaux. Ce travail met en évidence les effets distingués que les différents profils et les trajectoires ont sur leur activité et l'espace étudié

Pour répondre à la problématique, nous pouvons dire que l'activité des entrepreneurs n'est pas déterminée que par l'espace public, plusieurs facteurs entrent en jeu. En dépit de ce que la rue engendre comme effets sur la pratique professionnelle des acteurs, l'activité des entrepreneurs, est marqué par ce dont ils sont porteurs, on parle ici de leurs valeurs qui imposent un certain fonctionnement de leur travail, leur représentation du métier, mais aussi par le rapport avec la rue et l'espace qu'ils contribuent à faire exister.

Bibliographie

- Attias-Donfut, Claudine, Philippe Tessier, et François-Charles Wolff. « Les immigrés au temps de la retraite », *Retraite et société*, vol. no 44, no. 1, 2005, pp. 11-47.
- Bandura, A., & Walters, R.H. . *Social learning and personality development*, Holt Rinehart and Winston: New York, 1963
- Bougarel Xavier, Diallo Philippe. Les travailleurs musulmans à Renault-Billancourt : le repli. In: *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 7, n°3,1991. pp. 77-90
- Bourdieu Pierre, *Le capital social*, Actes de la recherche en sciences sociales. 1980
- Bourdieu Pierre, *La Distinction, Critique sociale du jugement*, Collection *Le sens commun* , 1979, 680p
- Claire Zalc *Melting shops. Une histoire des commerçants étrangers en France*, Paris, Perrin, 2010,330p.
- Dalila Berbagui. Les commerçants “ nord-africains ”, un groupe spécifique ? : trajectoires de commerçants dans le département du Rhône (1945-1985). *Histoire*. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I, 2020.
- Degeyter, C., Delfini, A., Desage, F., Eloire, F., Lefebvre, R., Miot, Y ... & Vignal, C. *Sociologie de Lille*. Paris : La Découverte,2017
- Émile Durkheim, *Les règles de la méthode sociologique*, PUF, Paris, 1894
- Faure, S. AUTHIER (Jean-Yves), BACQUÉ (Marie-Hélène), GUÉRIN -PACE (France), dir., *Le Quartier. Enjeux scientifiques, actions politiques et pratiques sociales*, Paris, La Découverte, Coll. « Recherches », Politix, 2007
- Guiheux, Gilles, et Pierre-Paul Zalió. « Entrepreneuriat et migration », Pierre-Marie Chauvin éd., *Dictionnaire sociologique de l'entrepreneuriat*. Presses de Sciences Po, 2014, pp. 177-191.
- Lévy-Tadjine, T. Réalités et mythes de l'entrepreneuriat immigré en France. *Migrations Société*, 2009. 126,
- Les créateurs d'entreprises issus de l'immigration, Insee Institut National de la Statistique et des Études Économiques Direction Régionale de Lorraine N°90, Insee,2007

- Heinich, Nathalie. La sociologie de Norbert Elias. La Découverte, 2010.
- Hicham Benaïssa, Le travail et l'islam, généalogie(s) d'une problématique, Vulaines-sur-Seine, Editions du Croquant, 2020, 245 p

- Jean-Louis Laville, « Encastrement et nouvelle sociologie économique : de Granovetter à Polanyi et Mauss », Revue Interventions économiques, 2008, consulté le 11 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/245>

- KERROU Mohamed, « Du colportage à la boutique. Les commerçants maghrébins en France », Hommes & Migrations, 1987, pp. 26-34
- Lévy-Tadjine, T. Réalités et mythes de l'entrepreneuriat immigré en France. Migrations Société, 2009. 126, 19.
- Ma Mung Emmanuel, et al. Commerçants maghrébins et asiatiques en France : agglomération parisienne et villes de l'Est. Masson, 1990
- Madoui M., Entrepreneurs issus de l'immigration maghrébine en France. De la stigmatisation à la quête de la reconnaissance sociale, Paris, Aux Lieux d'être, 2008, 190 p
- Madoui M, Entreprises et entrepreneurs en Algérie et dans l'immigration. Essai de sociologie économique, Karthala, 2012, 235 p
- Marchal, Hervé, et Jean-Marc Stébé, Les grandes questions sur la ville et l'urbain. Presses Universitaires de France, 2014
- Marie Tranchant, «Wazemmes : un quartier, deux visages», médiacités, Lille, enquête urbanisme, 19 janvier 2017.
- Martos, K. Un marché populaire dans un quartier gentrifié.: temporalités et spatialités, le cas du marché de Wazemmes à Lille, Manuel Garcia-Ruiz (ed), 2018
- Morice, A. & Potot, S. . De l'ouvrier immigré au travailleur sans papiers : Les étrangers dans la modernisation du salariat. Paris: Karthala. 2010.
- Massimo Borlandi, « Sociologie et histoire : la contribution de Durkheim », Revue européenne des sciences sociales, 2017, 83-104.

- Norbert Elias, John L. Scotson. Logiques de l'exclusion, Fayard, Paris, 1997, 279 pages

- Olivier Frey, Sociologie urbaine ou sociologie de l'espace ? Le concept de milieu urbain, 2012

-Palidda, Body-Gendrot , Ma Mung , Hodeir, Le développement des activités indépendantes des immigrés en Europe et en France, Revue Européenne des Migrations Internationales, 1992 8-1 pp. 83-96

-Rached Ben Khalifa. Les entrepreneurs issus de l'immigration maghrébine dans la métropole parisienne : tendances associatives, perspectives d'évolution et activités économiques avec le pays d'origine. Sociologie. Conservatoire national des arts et métiers - CNAM, 2012. Français.

-Robert J. Sampson, Great American City. Chicago and the Enduring Neighborhood Effect, The University of Chicago Press, 2012.

-Safi, Mirna. « Le processus d'intégration des immigrés en France: inégalités et segmentation », Revue française de sociologie, vol. 47, no. 1, 2006, pp. 3-48.

-Zerde, Anis. « Collectif Rosa Bonheur, La ville vue d'en bas : travail et production de l'espace populaire, Paris, Éditions Amsterdam, 2019, 227 p. », Politix, vol. 133, no. 1, 2021, pp. 237-241

Site internet

La signification du rizq : Qu'est-ce que c'est ? Comment l'obtenir ? par Islam Oumma5 juin 2020 URL : <https://www.islam-oumma.fr/la-signification-du-rizq/>

Les créateurs d'entreprises issus de l'immigration, Insee Institut National de la Statistique et des Études Économiques Direction Régionale de Lorraine N°90, 2007

Annexes

Grille d'entretien

Les entretiens ont été menés en Français et en Darija (dialecte marocain), j'ai essayé de traduire les propos de mes enquêtés le plus fidèlement possible. Les phrases ou les mots qui ne peuvent être traduits sont suivis par leurs traductions/significations les plus proches.

1) Axe n1 : Caractéristiques de l'entrepreneur / dirigeant propriétaire

- Quelle est votre fonction actuelle, depuis quand ?
- Quelle est votre trajectoire scolaire ?
- Quel est votre parcours professionnel ?
- Comment avez-vous choisi votre secteur d'activité ?
- Est-ce que vous avez eu des obstacles ou des difficultés dans la création de votre entreprise ?
- Pourquoi avez-vous choisi ce type d'activité ?
- Avec qui travaillez-vous ? Combien de personnes travaillent avec vous ? Votre relation avec vos employés ? Leurs origines ?
- Quels sont vos clients ? Avez-vous des relations avec eux ?
- Est-ce que vous êtes membre d'une association ou syndicat ?
- Pourquoi avez-vous choisi la rue Jules Guesde ?

2- Axe n2 : Représentations sociales

- Est-ce que vous êtes membre d'une association ou syndicat ?
- Votre entreprise, se porte-t-elle bien ? Quelles difficultés éventuellement
- Comment avez-vous financé votre entreprise ?

- Combien de temps consacrer vous au travail ? Est-ce que vous considérez que votre travail prend trop de place dans votre vie ?
- Quelles sont les sources de satisfaction au travail ?
- Est-ce que vous faites travailler votre famille ?
- Diriez-vous que votre travail est devenu plus facile ou plus difficile depuis que vous aviez commencé ?
- Votre situation financière, vous convient-elle ? Est-ce que votre entreprise vous rapporte assez ou est-ce que vous avez d'autres activités à côté ?
- Que pensez-vous des entrepreneurs issus de l'immigration dans le système économique de la France ?
- Que pensez-vous des entreprises familiales ?
- Comment vous voyez la rue Jules Guesde ?
- Comment sont vos rapports avec les acteurs publics (mairie, police)
- Ou vous voyez votre entreprise/ commerce dans l'avenir ? Allez-vous rester dans cette rue ?
- Quel est votre ressenti envers les caméras qui ont été installées pour la première fois dans la rue Jules Guesde

Axe 3 : La trajectoire biographique

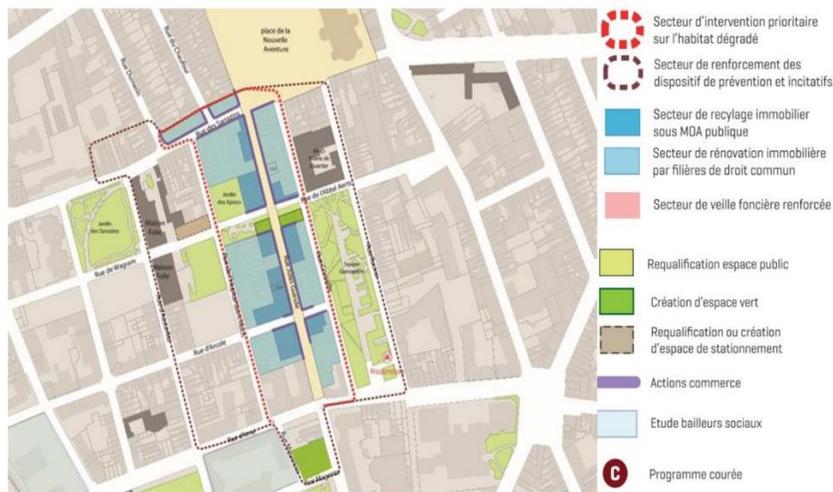
- Age
- Niveau d'étude ? Si bac+ dans quel domaine ?
- Formation ?
- Qu'elle est votre origine ? Est-ce que vous êtes né en France ? Si non, Avez-vous la nationalité ?
- Situation familiale et nombre d'enfants
- Le lieu de résidence
- Quelle était la profession de vos parents ?
- Etes-vous le seul entrepreneur de votre famille ?

Présentation des enquêtés :

Enquêtés	Âge	Situation familiale	Type de commerce	Date de l'entretien
X	41	Marié avec enfants	Magasin de réparation de téléphone + transfert d'argent	26/02/2022
K	59	Marié avec enfants	Épicerie	02/03/2022
A	40	Divorcé	Boucherie	26/03/2022
Z	54	Marié avec enfants	Société d'organisation d'évènements et vente de marchandise	30/03/2022
M	30	Marié avec enfants	Magasin de réparation de téléphone	02/04/2022
N	50	Marié avec enfants	Restaurant	13/04/2022
L	52	Marié avec enfants	Magasin de vêtement	16/04/2022

Zoom sur les périmètres d'intervention : Le quartier de Wazemmes

1. Rue Jules Guesde



Types d'interventions projetées :

- Réhabilitations lourdes des logements et des façades commerciales
- Développement d'une nouvelle offre de commerces, transfert de certaines activités et déploiement de nouveaux services aux citoyens (café numérique, ateliers d'artisans, ressourcerie...)
- Poursuite des interventions sur l'espace public : passage de l'Abbé Aerts, agrandissement de squares, implantation de projet d'agriculture urbaine, liaison facilitée avec la maison Folie.
- Travail de co-construction avec les habitants sur les projets d'aménagements à imaginer pour le quartier

Constat :

- La rue Jules Guesde constitue un axe commerçant historique majeur du quartier, mais qui souffre de problématiques variées
- Les logements sont sur-divisés, dégradés voire insalubres, les fronts bâtis sont disparates et de faible qualité
- L'offre commerciale reste peu attractive en raison des prix élevés ou de l'absence de rénovation des locaux
- Ce secteur souffre d'incivilités et d'insécurité, notamment en raison des trafics de stupéfiants
- Il a bénéficié d'interventions récentes sur les espaces publics qu'il faut conforter
- Ce secteur bénéficie d'une dynamique de quartier grâce à la présence d'associations, de l'organisation d'événements festifs impulsés par la mairie de quartier, la maison Folie, et du marché.

Enjeux :

- Mener une requalification exemplaire, à la fois sur le bâti et les espaces extérieurs pour retrouver de l'attractivité
- Redynamiser le secteur commercial, monter en qualité l'offre
- Proposer des aménagements durables et confortables et permettre une appropriation positive des aménagements par les habitants
- Désamorcer les troubles liés au trafic de stupéfiants